

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 34 (1926)

Heft: 4

Vereinsnachrichten: Pro memoria

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

témoin ce que Georges Sand a raconté de ses pérégrinations avec Chopin :

« Aux prix de mille peines et de grandes dépenses, nous étions parvenus à nous établir à Majorque, pays magnifique, mais inhospitalier par excellence.

« Au bout d'un mois, le pauvre Chopin tomba plus malade et nous fîmes appeler un médecin, deux médecins, trois médecins, tous plus ânes les uns que les autres, et qui allèrent répandre dans l'île la nouvelle que le malade était poitrinaire au dernier degré.

« Sur ce, grande épouvante ! La phtisie est rare dans ces climats et *passé* pour contagieuse. Le propriétaire de la petite maison que nous avions louée, nous mit brusquement à la porte et voulut nous intenter un procès pour nous forcer à recrépir sa maison infectée par la contagion. Nous nous installâmes dans la Chartreuse de Valdemosa.

« Nous ne pûmes nous procurer de domestiques, personne ne voulant servir un poitrinaire.

« L'humidité de la Chartreuse était telle que nous résolûmes de partir à tout prix, quoique Chopin n'eût pas la force de se traîner.

« Nous demandâmes un seul, un premier, un dernier service : une voiture pour le transporter à Palma où nous voulions

nous embarquer. Ce service nous fut refusé, quoique nos amis eussent tous équipages et fortune à l'avenant.

« Il nous fallut faire trois lieues dans les chemins perdus en *birlocho*, c'est-à-dire en brouette.

« En arrivant à Palma, Chopin eut un crachement de sang épouvantable. Nous nous embarquâmes le lendemain sur l'unique bateau à vapeur de l'île, qui sert à faire le transport de cochons à Barcelone ; aucune autre manière de quitter ce pays maudit.

« Du moment que nous quittions l'auberge à Barcelone, l'hôtelier voulait nous faire payer le lit où Chopin avait couché, sous prétexte qu'il était infecté et que la police lui ordonnait de le brûler. »

Tandis que dans le Midi de l'Europe on fuyait les tuberculeux comme la peste, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche et même en France, on considérait généralement la phtisie comme non contagieuse. Quelques médecins anglais et allemands faisaient cependant des réserves et l'un d'eux, au XVIII^e siècle, écrivait :

« Pour ce qui est de la nature contagieuse de la tuberculose pulmonaire, c'est une opinion si couramment admise dans la partie méridionale de l'Europe, qu'elle doit reposer sur autre chose que sur une simple croyance populaire. » (A suivre.)

Pro memoria.

23. Mai 1926 (Pfingsten): Delegiertenversammlung des Schweizerischen Roten Kreuzes in Lugano.

6. Juni 1926: Abgeordnetenversammlung des Schweizerischen Samariterbundes in Baden.

23 mai 1926 (Pentecôte): Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse à Lugano.

6 juin 1926: Assemblée des délégués de l'Alliance suisse des samaritains à Baden.